

Juin 2025 (révisé)

Québec et Ontario - rattrapage économique mais divergence budgétaire

Le budget 2025-2026 déposé en mars dernier par le ministre des Finances Eric Girard célébrait le progrès économique du Québec par rapport à l'Ontario depuis 2018. L'écart de PIB réel par habitant est ainsi passé de 15,9% en 2018 à 11,2% en 2024, une bonne nouvelle que le Comité des politiques publiques (CPP) a saluée.

Le dépôt du budget ontarien le 15 mai dernier permet de constater au tableau 1 que la situation est malheureusement toute autre du point de vue budgétaire. Le Québec qui enregistrait un surplus budgétaire de 7,7 milliards de dollars en 2018 prévoit maintenant un déficit de plus de 8 milliards en 2024-2025. De son côté, l'Ontario a réduit son déficit annuel de 7,4 milliards à 6 milliards durant la même période. Avant de tirer des conclusions, il faut se rappeler toutefois que les deux provinces ont un niveau de population très différent, soient 9 millions de personnes au Québec en 2024 et 16 millions en Ontario.

Comme pour le PIB, il faut diviser les montants en millions de dollars de chaque province par sa population pour comparer correctement leur situation financière. Cela a été fait à la dernière ligne du tableau 1 pour les données sur l'écart de solde budgétaire. Le Québec avait en 2018-2019 un écart de solde budgétaire de 1 436 \$ par habitant à son avantage par rapport à l'Ontario. Le Québec affiche maintenant un écart négatif de 171 \$ par habitant, représentant une détérioration de l'écart de solde budgétaire par rapport à l'Ontario de 1 607 \$ par habitant entre 2018 et 2024, comme le montre l'encadré (A).

Tableau 1

| | <u>2018-2019</u> | <u>2024-2025p</u> | | <u>Variation</u> <u>2018 à 2024</u> |
|---|------------------|-------------------|------------|--|
| Solde budgétaire comptable (000 000 \$) | | | | |
| Québec | 7 675 | -4 913 | | -12 588 |
| Ontario | -7 435 | -6 000 | | 1 435 |
| Écart Québec-Ontario | 15 110 | 1 087 | | -14 023 |
| Écart Québec-Ontario (\$ par habitant) | 1 436 | -171 | (A) | -1 607 |

Sources: Budgets 2025-2026 du Québec et de l'Ontario, Finance Canada, Statistique Canada

Pour aider à identifier la source de cette détérioration, l'évolution des écarts en dollars par habitant entre le Québec et l'Ontario est présentée au Tableau 2 pour d'autres données budgétaires clés.

Tableau 2

| | 2018-2019 | 2024-2025p | | Variation 2018 à 2024 |
|--|------------------|-------------------|------------|----------------------------------|
| Écarts Québec Ontario en \$ par habitant | | | | |
| . Dépenses de portefeuilles | 1 324 | 3 509 | | 2 185 |
| . Revenus budgétaires | 2 946 | 3 496 | | 550 |
| . Surplus (déficit) lié aux activités | 1 622 | -13 | (B) | -1 635 |
| . Emprunts à long-terme* | -907 | 994 | (C) | 1 901 |
| *Emprunts à long-terme incluant les refinancements de dette venant à terme | | | | |

Les citoyens et citoyennes du Québec ont choisi depuis des décennies de se doter de services plus développés (garderies, culture, assurance-médicaments) qu'en Ontario, ce qui a pour conséquence que le gouvernement du Québec dépense plus et perçoit plus de revenus par habitant. Ainsi, en 2018-19, le Québec dépensait 1 324 \$ de plus par habitant que l'Ontario alors que ses revenus par habitant dépassaient ceux de l'Ontario par 2 946 \$. Il en résultait un important écart de surplus lié aux activités (1 622 \$) qui explique l'avantage budgétaire du Québec observé en 2018.

La croissance des dépenses entre 2018 et 2024 a été beaucoup plus rapide au Québec qu'en Ontario, l'écart de dépenses par habitant a plus que doublé pour passer à 3 509 \$ en 2024. De son côté, l'écart de revenus a aussi augmenté, passant à 3 496 \$ en 2024, mais beaucoup moins rapidement que l'écart de dépenses. En conséquence, l'écart de surplus lié aux activités est maintenant au désavantage du Québec à - 13 \$. Ceci reflète une forte détérioration de l'écart de surplus lié aux activités à l'encadré (B), soit 1635 \$ par habitant par rapport à 2018-2019. Cette détérioration a un impact budgétaire d'environ 14,7 milliards de dollars en 2024-2025 pour le Québec.

La détérioration du solde budgétaire au Québec (A) correspond presque exactement à la détérioration observée du surplus relié aux activités (B). Ceci explique aussi la plus grande partie de l'augmentation beaucoup plus rapide des emprunts au Québec par rapport à l'Ontario (C). L'amélioration du solde budgétaire en Ontario et la croissance moins rapide des emprunts ont ainsi contribué à la décision des agences de notation de relever la cote de crédit de l'Ontario, à l'inverse du Québec et de la Colombie-Britannique.

La forte croissance des dépenses explique ainsi l'essentiel de la détérioration de la situation budgétaire du Québec par rapport à l'Ontario. Il devient pertinent de comparer l'évolution des dépenses au Québec et en Ontario avec l'ensemble des provinces canadiennes pour vérifier si l'Ontario n'est pas un cas isolé.

Le tableau 3 permet de visualiser l'évolution du niveau relatif des dépenses dans les quatre plus grandes provinces par rapport à la moyenne de l'ensemble des provinces, normalisée à 100 pour chaque année. Le tableau montre clairement que l'Ontario a choisi d'avoir un niveau de dépenses d'environ 90% de la moyenne des provinces depuis le début des années 2000, alors que l'Alberta a augmenté son niveau relatif de dépenses au début des années 2000, mais a fortement contraint ses dépenses depuis 2018.

Tableau 3

| Comparaison des dépenses par habitant des provinces | | | | |
|--|----------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------------------|
| (moyenne des provinces normalisée à 100) | | | | |
| | <u>Québec</u> | <u>Ontario</u> | <u>Alberta</u> | <u>Colombie-Britannique</u> |
| Moyenne des années 1990 | 100 | 101 | 105 | 101 |
| Moyenne des années 2000 | 103 | 92 | 113 | 103 |
| Moyenne 2010 à 2017 | 103 | 92 | 117 | 90 |
| 2018-19 | 105 | 93 | 113 | 94 |
| 2024-25p | 113 | 89 | 97 | 107 |

Le niveau relatif des dépenses au Québec a été proche de la moyenne des provinces (100) dans les années 1990, a augmenté graduellement à 103 entre 2000 et 2017 et a fortement augmenté depuis. L'indice du Québec est ainsi passé de 105 en 2018-2019 à 113 en 2024-2025. Les dépenses en Colombie-Britannique ont connu depuis 2017 une croissance encore plus rapide qu'au Québec, mais leur niveau demeure plus bas qu'au Québec. Tout compte fait, les dépenses au Québec ont atteint dans les dernières années un niveau relatif sans précédent depuis 1990 par rapport aux autres provinces.

La pandémie, la hausse de l'inflation et des taux d'intérêt, la hausse subite de l'immigration ou la crise du logement n'expliquent pas la hausse plus rapide des

dépenses au Québec dans les dernières années puisque ces facteurs ont eu des impacts tout aussi importants dans les autres provinces.

Le niveau de dépenses observé au Québec en 2024-2025 reflète plutôt l'impact cumulatif de décisions budgétaires qui ont ajouté de nouveaux programmes ou haussé le financement des programmes existants à un rythme beaucoup plus important que dans les autres provinces. Ces nouvelles dépenses n'ont pas été financées par des nouveaux revenus mais en bonne partie par des déficits. Ces hausses de dépenses se sont ajoutés à l'augmentation des investissements en infrastructure pour faire doubler le programme d'emprunt annuel du gouvernement qui est ainsi passé de 15,6 milliards de dollars en 2018-2019 à 36,8 milliards en 2024-2025.

Le Premier ministre Legault a critiqué la décision de Standard and Poor's (S&P) d'abaisser la cote de crédit du Québec, reprochant à l'agence de notation de sembler s'immiscer dans nos décisions de dépenses. On doit aussi voir la décote comme un message à l'effet que de nouvelles dépenses récurrentes ne peuvent pas être financées durablement par des emprunts. Dans un tel contexte, la décision de 2023 d'abaisser le premier taux d'imposition à 14 %, qui a coûté environ 1,7 milliards de dollars à l'état québécois en 2024-2025, demeure incompatible avec la situation budgétaire du gouvernement, comme l'avait souligné le CPP à l'époque.

Le ministre Girard a bâti son cadre financier de retour à l'équilibre budgétaire sur l'hypothèse d'un ralentissement important de la croissance des dépenses dès cette année. La décision de S&P nous rappelle que les alternatives pourraient être d'autres décotes ou un alourdissement important du fardeau fiscal.

CONTACTS

Louis Lévesque, président du
Comité des politiques publiques
514-835-7002

André Bernier, directeur général
Association des économistes québécois
581-849-9975

Dépenses de portefeuilles - (\$ par habitant, comparaison avec la moyenne des provinces normalisée à 100)

| | Terre-Neuve et Lab. | | IPE,NB,NS | | Québec | | Ontario | | MB,SK | | Alberta | | Colombie-Britannique | |
|----------|---------------------|-------------|-----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------------------|-------------|
| | Annuelle | moy. 10 ans | Annuelle | moy. 10 ans | Annuelle | moy. 10 ans | Annuelle | moy. 10 ans | Annuelle | moy. 10 ans | Annuelle | moy. 10 ans | Annuelle | moy. 10 ans |
| 1990-91 | 104 | | 95 | | 96 | | 100 | | 95 | | 124 | | 94 | |
| 1991-92 | 99 | | 92 | | 96 | | 103 | | 93 | | 115 | | 97 | |
| 1992-93 | 99 | | 90 | | 97 | | 103 | | 87 | | 119 | | 96 | |
| 1993-94 | 97 | | 90 | | 98 | | 102 | | 87 | | 114 | | 100 | |
| 1994-95 | 105 | | 90 | | 100 | | 103 | | 87 | | 101 | | 103 | |
| 1995-96 | 109 | 106 | 91 | 93 | 99 | 100 | 106 | 101 | 87 | 91 | 92 | 105 | 101 | 101 |
| 1996-97 | 113 | | 94 | | 98 | | 105 | | 89 | | 91 | | 104 | |
| 1997-98 | 113 | | 94 | | 106 | | 100 | | 91 | | 96 | | 97 | |
| 1998-99 | 110 | | 96 | | 108 | | 94 | | 93 | | 94 | | 111 | |
| 1999-00 | 112 | | 95 | | 105 | | 94 | | 100 | | 101 | | 109 | |
| 2000-01 | 115 | | 92 | | 107 | | 91 | | 98 | | 107 | | 112 | |
| 2001-02 | 115 | | 91 | | 106 | | 89 | | 101 | | 111 | | 115 | |
| 2002-03 | 119 | | 94 | | 108 | | 88 | | 107 | | 107 | | 112 | |
| 2003-04 | 125 | | 91 | | 106 | | 92 | | 109 | | 106 | | 106 | |
| 2004-05 | 115 | | 92 | | 105 | | 92 | | 111 | | 110 | | 102 | |
| 2005-06 | 117 | 120 | 91 | 95 | 102 | 103 | 95 | 92 | 110 | 109 | 112 | 113 | 99 | 103 |
| 2006-07 | 117 | | 97 | | 101 | | 94 | | 112 | | 112 | | 99 | |
| 2007-08 | 117 | | 97 | | 98 | | 94 | | 110 | | 122 | | 97 | |
| 2008-09 | 126 | | 101 | | 100 | | 88 | | 115 | | 130 | | 98 | |
| 2009-10 | 134 | | 99 | | 101 | | 94 | | 114 | | 117 | | 92 | |
| 2010-11 | 134 | | 96 | | 100 | | 96 | | 115 | | 114 | | 90 | |
| 2011-12 | 137 | | 96 | | 101 | | 94 | | 120 | | 116 | | 90 | |
| 2012-13 | 134 | | 99 | | 103 | | 91 | | 119 | | 119 | | 91 | |
| 2013-14 | 133 | | 99 | | 104 | | 91 | | 115 | | 123 | | 88 | |
| 2014-15 | 134 | 133 | 101 | 99 | 105 | 103 | 92 | 92 | 116 | 116 | 116 | 117 | 88 | 90 |
| 2015-16 | 134 | | 99 | | 103 | | 92 | | 120 | | 114 | | 90 | |
| 2016-17 | 133 | | 100 | | 104 | | 91 | | 117 | | 119 | | 91 | |
| 2017-18 | 124 | | 100 | | 106 | | 92 | | 109 | | 116 | | 91 | |
| 2018-19 | 124 | | 99 | | 105 | | 93 | | 108 | | 113 | | 94 | |
| 2019-20 | 121 | | 99 | | 110 | | 91 | | 106 | | 112 | | 96 | |
| 2020-21 | 116 | | 94 | | 111 | | 91 | | 106 | | 104 | | 100 | |
| 2021-22 | 115 | | 97 | | 114 | | 88 | | 113 | | 107 | | 100 | |
| 2022-23 | 119 | | 99 | | 114 | | 89 | | 106 | | 99 | | 105 | |
| 2023-24 | 117 | | 102 | | 113 | | 88 | | 110 | | 102 | | 104 | |
| 2024-25p | 116 | | 101 | | 115 | | 89 | | 105 | | 97 | | 106 | |